

Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-six

Déchiffrer la prophétie : la Révolution française, la Russie de Poutine et le conflit ukrainien

Jeff Pippenger

2024-03-29

Alors que nous commençons à envisager la typification du temps de la fin en 1989, par l'histoire prophétique du verset dix, il est nécessaire de revenir sur l'histoire de la troisième génération des deux cornes de la bête de la terre. En 1913, la corne du républicanisme de la bête de la terre entama sa génération de compromis avec le système bancaire mondialiste, et en 1919, la corne du véritable protestantisme entama sa génération de compromis avec les théologiens du protestantisme apostat ainsi qu'avec l'Association médicale américaine, en cédant l'accréditation de son système éducatif au monde. Les deux cornes entamèrent une relation de compromis avec le monde qui allait changer l'orientation de leurs messages respectifs à partir de ce moment-là.

Dans cette histoire, le point de départ du roi du nord et du roi du sud des derniers jours a également marqué un tournant. Le miracle de Fatima a eu lieu le 13 octobre 1917 à Fatima, au Portugal. C'était l'aboutissement d'une série d'apparitions mariales dont trois jeunes enfants bergers ont été témoins : Lucia dos Santos et ses cousins Francisco et Jacinta Marto. Selon les récits rapportés par les enfants, la Vierge Marie, identifiée comme Notre-Dame de Fatima, leur est apparue le 13 de chaque mois, de mai à octobre 1917.

Lors de la dernière apparition, le 13 octobre 1917, des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées à la Cova da Iria, près de Fatima, dans l'attente d'assister à un miracle, comme l'avaient prédit les enfants. Selon les témoins, le soleil parut changer de couleurs, tourner et danser dans le ciel. Cet événement fut connu sous le nom de Miracle du soleil ou Miracle de Fatima.

Le miracle de Fatima est un événement important dans l'histoire et la dévotion catholiques, et il a fait l'objet de nombreuses études, de débats et d'interprétations religieuses au fil des années. Les événements de Fatima ont eu un impact durable sur la piété populaire, la dévotion mariale et l'interprétation des thèmes apocalyptiques au sein de l'Église catholique.

La Révolution bolchevique a eu lieu en Russie le 7 novembre 1917, lorsque les forces bolcheviques, dirigées par Vladimir Lénine et le Parti bolchevique, se sont emparées des principaux bâtiments gouvernementaux et des infrastructures à Petrograd (aujourd'hui Saint-Pétersbourg). Cet événement a marqué l'aboutissement de la Révolution russe de 1917, qui avait commencé avec la Révolution de Février plus tôt dans l'année et avait conduit à l'abdication du tsar Nicolas II et à l'instauration d'un gouvernement provisoire.

Pendant la Révolution, les bolcheviks ont renversé avec succès le gouvernement provisoire et établi le contrôle soviétique sur la Russie. Les bolcheviks ont proclamé la création d'un État socialiste et ont commencé à mettre en œuvre leur programme révolutionnaire, notamment la

nationalisation de l'industrie, la redistribution des terres et le retrait de la Russie de la Première Guerre mondiale. La Révolution d'Octobre a finalement conduit à la création de l'Union soviétique et a eu des conséquences profondes et de grande portée pour la Russie et le monde, façonnant le cours de l'histoire du XXe siècle.

Jésus illustre la fin par le commencement, et pour discerner pleinement le roi du nord et le roi du sud des derniers jours, il est nécessaire d'en comprendre les origines. Les rois littéraux du sud et du nord identifiés au chapitre onze du livre de Daniel sont définis comme la puissance qui règne sur le territoire littéral de l'Égypte en tant que roi du sud, et la puissance qui règne sur le territoire géographique littéral associé à Babylone en tant que roi du nord.

La prophétie littérale passa à la prophétie spirituelle au temps de la croix, lorsque l'ancien Israël littéral passait à l'Israël spirituel moderne. La Rome païenne littérale foula aux pieds la Jérusalem littérale pendant trois ans et demi littéraux, de l'an 67 apr. J.-C. à l'an 70 apr. J.-C., et la Rome papale spirituelle foula aux pieds la Jérusalem spirituelle pendant trois ans et demi spirituels.

Babylone spirituelle est identifiée dans l'Apocalypse, chapitre dix-sept, comme la prostituée qui se livre à la fornication avec les rois de la terre. L'Égypte spirituelle est identifiée dans l'Apocalypse, chapitre onze, comme la France athée. Les manifestations modernes du roi spirituel du nord et du roi spirituel du sud sont toutes deux représentées au verset quarante de Daniel onze; le roi du nord a reçu sa blessure mortelle au temps de la fin en 1798, puis a riposté contre la manifestation moderne du roi du sud au temps de la fin en 1989. Ces deux puissances tirent leur origine, dans leur manifestation des derniers jours, de la période allant de 1917 à 1918, qui est la même période que la génération de compromis pour les deux cornes de la bête de la terre. Ces débuts doivent être reconnus afin d'appliquer correctement les fins. Les débuts des rois des derniers jours du nord et du sud remontent tous deux à la Révolution française.

Au seizième siècle, la Réforme, présentant une Bible ouverte au peuple, avait cherché à être admise dans tous les pays d'Europe. Certaines nations l'accueillirent avec joie, comme un messenger du Ciel. Dans d'autres contrées, la papauté parvint, dans une large mesure, à empêcher l'entrée; et la lumière de la connaissance biblique, avec ses influences élevatrices, fut presque totalement exclue. Dans un pays, bien que la lumière y eût pénétré, elle ne fut pas comprise des ténèbres. Pendant des siècles, la vérité et l'erreur luttèrent pour la suprématie. Finalement, le mal triompha, et la vérité du Ciel fut chassée. «Telle est la condamnation: la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plutôt que la lumière.» Jean 3:19. La nation fut laissée à cueillir les fruits de la voie qu'elle avait choisie. La retenue de l'Esprit de Dieu fut ôtée à un peuple qui avait méprisé le don de Sa grâce. Le mal fut autorisé à parvenir à maturité. Et le monde entier vit le fruit du rejet délibéré de la lumière.

La guerre contre la Bible, poursuivie pendant tant de siècles en France, culmina dans les scènes de la Révolution. Ce terrible déchaînement n'était que le résultat légitime de la suppression des Écritures par Rome. Il présenta l'illustration la plus frappante que le monde ait jamais vue de la mise en œuvre de la politique papale — une illustration des résultats vers lesquels, depuis plus de mille ans, l'enseignement de l'Église romaine tendait.

La suppression des Écritures pendant la période de suprématie papale avait été prédite par les prophètes; et le Révéléateur signale aussi les terribles résultats qui devaient s'ensuivre, tout particulièrement pour la France, de la domination de « l'homme du péché ». La Grande Controverse, 265, 266.

La Révolution française fut engendrée par la suppression des Écritures « pendant la période de suprématie papale ». La naissance de l'athéisme, qui devait devenir l'ennemi juré de la papauté, fut provoquée par la papauté elle-même. La Révolution française eut lieu de 1789 à 1799, mais l'esprit révolutionnaire athée qui commença en France continua de se répandre à travers l'Europe et au-delà. Cent dix-huit ans après la fin de la révolution en France, la Révolution russe commença en Russie. La révolution de l'athéisme qui avait commencé en France s'acheva en Russie, et en 1917 la Russie devint le représentant prophétique de la nation symbolisée par l'athéisme de l'Égypte. La puissance du dragon représentée comme le roi du sud avait migré de la France vers la Russie.

La révolution en France a été représentée politiquement et prophétiquement par Napoléon Bonaparte, et en ce sens, Napoléon représente le premier dirigeant d'une nation établie par une révolution provoquée par l'athéisme de l'Égypte. Le narcissisme de Napoléon trouve un écho approprié dans le narcissisme de Poutine.

Napoléon était parfaitement conscient du pouvoir des images et de la propagande, tout comme Poutine, ancien officier du KGB. Le KGB est spécialisé dans la propagande. Napoléon utilisait le portrait comme moyen de projeter auprès du public son autorité, sa puissance et son image de dirigeant. Il a commandé des portraits à certains des artistes les plus célèbres de son époque, notamment Jacques-Louis David, Antoine-Jean Gros et Jean-Auguste-Dominique Ingres, entre autres.

Ces portraits représentaient Napoléon dans diverses poses et divers cadres, allant des portraits officiels d'État à des scènes plus informelles. Ils servaient non seulement de souvenirs personnels pour Napoléon lui-même, mais aussi d'outils pour diffuser son image et son influence, tant à l'intérieur du pays qu'à l'international. Poutine a réalisé exactement la même chose pour lui-même, avec une multitude de photos de lui dans des mises en scène qui rivalisent avec celles de n'importe quel influenceur moderne sur Internet.

Au début de la Révolution française, le roi, sa famille et sa suite furent renversés et exécutés. Au début de la Révolution russe, le tsar, sa famille et sa suite furent renversés et exécutés. La révolution qui commença en France culmina en Russie. La Révolution française est l'objet de la prophétie du chapitre onze de l'Apocalypse, et par conséquent la Révolution française est soumise aux règles de l'interprétation prophétique. Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement, ainsi la Révolution russe est la fin de la Révolution française.

Vladimir Poutine représente le dernier dirigeant d'une nation fondée lors d'une révolution provoquée par l'athéisme de l'Égypte. Le premier dirigeant de la Russie fut Vladimir Lénine. Le prénom « Vladimir » est d'origine slave et se compose de deux éléments : « vlad » et « mir ». « Vlad » provient de la racine slave « vladeti », qui signifie « régner » ou « exercer le pouvoir ». « Mir » signifie « monde ». Le premier Vladimir (Lénine) préfigure le dernier Vladimir (Poutine),

lequel est également préfiguré par le premier dirigeant de la révolution de l'athéisme (Napoléon).

Après la défaite de Napoléon lors de la guerre de la Sixième Coalition et le traité de Fontainebleau d'avril 1814, il abdiqua et fut exilé sur l'île méditerranéenne d'Elbe. Il reçut la souveraineté sur l'île et fut autorisé à conserver le titre d'empereur, mais avec des pouvoirs considérablement réduits. Napoléon passa environ dix mois à l'île d'Elbe, pendant lesquels il prépara son retour au pouvoir en France. À la suite de son évasion d'Elbe et de son bref retour au pouvoir en France durant les Cent-Jours, Napoléon fut vaincu de manière décisive à la bataille de Waterloo en juin 1815. Après cette défaite, les puissances alliées, en particulier la Grande-Bretagne, étaient déterminées à empêcher Napoléon de provoquer d'autres troubles. En conséquence, il fut de nouveau exilé, cette fois sur la lointaine île de Sainte-Hélène dans l'Atlantique Sud. Napoléon passa le reste de sa vie en exil à Sainte-Hélène jusqu'à sa mort en 1821.

Poutine est un représentant de la vieille garde du KGB. Le KGB était la principale agence de sécurité et de renseignement de l'Union soviétique de 1954 jusqu'à sa dissolution en 1991. Il était responsable de la sécurité intérieure, du contre-espionnage et de la collecte de renseignements, tant au niveau national qu'à l'international. Le KGB était connu pour son vaste réseau d'espions, ses opérations de surveillance et son rôle dans le maintien du contrôle du régime communiste sur la population. Vladimir Poutine a été membre du KGB (Comité pour la sécurité de l'État), la principale agence de sécurité et de renseignement de l'Union soviétique.

Poutine a rejoint le KGB en 1975 après avoir obtenu son diplôme de l'Université d'État de Leningrad. Il a travaillé pour le KGB jusqu'à l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, après quoi il est entré en politique et est finalement devenu président de la Russie en 2000. Son parcours au sein du KGB a eu une influence significative sur son approche de la gouvernance et de la politique étrangère. Le premier exil de Napoléon sur l'île d'Elbe représente la période allant de 1991 jusqu'à l'année 2000, lorsque la philosophie du KGB a fait son retour. Lorsque Poutine sera finalement vaincu, comme l'indiquent les versets treize à quinze, cette seconde défaite (la première ayant eu lieu en 1989) est symbolisée par Waterloo et le second exil de Napoléon, où il est mort.

Napoléon infligea une blessure mortelle à la papauté en 1798 et 1799. En 1799, la Révolution française prit fin en France, mais en 1917 elle avait atteint la Russie avec la Révolution bolchevique. En 1917, le miracle de Fatima eut lieu au Portugal, et les trois enfants qui auraient communiqué avec Marie et Joseph reçurent trois messages secrets. Les trois messages étaient secrets en ce sens qu'ils ne devaient être lus que par le pape, le roi du Nord. Les messages demandaient au pape de convoquer une réunion spéciale avec les dirigeants de l'Église catholique et d'organiser une cérémonie spéciale afin de consacrer la Russie, qui venait de devenir la Russie communiste l'année précédente, à la Vierge Marie.

Les messages contenaient un avertissement selon lequel si le pape refusait d'obtempérer à l'ordre de consacrer la Russie à Marie, le monde subirait une autre guerre mondiale (la Première Guerre mondiale devait se terminer le mois suivant le miracle). Les messages de Fatima devinrent un cadre pour l'interprétation prophétique catholique conservatrice. Ils identifiaient une lutte au sein de l'Église catholique entre le catholicisme conservateur, représenté par le pape Jean-Paul II et le

premier concile du Vatican, et le catholicisme libéral, représenté par l'actuel "pape woke" et le deuxième concile du Vatican.

Dans les messages de Fatima, le « bon pape » était le « pape blanc », et le « mauvais pape » était le « pape noir ». Le bon pape, le pape Jean-Paul II, était le pape conservateur qui a fait de la Vierge de Fatima son idole et son guide, et le mauvais pape est le pape « woke », qui rejette également tout message de la soi-disant Vierge Marie. Lorsque vous visitez le sanctuaire de Fatima, au Portugal, en entrant dans l'enceinte, on passe entre deux statues géantes, d'un côté un pape noir et de l'autre un pape blanc, représentant ainsi la lutte intérieure identifiée dans les prophéties de Fatima.

L'autre élément des trois messages secrets de Fatima était l'accent mis sur le conflit opposant le catholicisme (le roi du nord) et l'athéisme (le roi du sud). Sans reconnaître que le conflit entre le catholicisme et la Russie athée fait l'objet de la prophétie satanique, laquelle oriente une grande partie du catholicisme, il est difficile, sinon impossible, de comprendre le soutien que l'Église catholique a apporté à l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale.

La bataille de Leningrad, qui dura du 8 septembre 1941 au 27 janvier 1944 pendant la Seconde Guerre mondiale, fut l'un des sièges les plus longs et les plus brutaux de l'histoire. La bataille de Stalingrad, qui se déroula du 23 août 1942 au 2 février 1943, est souvent considérée comme la bataille la plus sanglante et la plus importante de la Seconde Guerre mondiale. Elle entraîna d'immenses pertes des deux côtés, estimées à plus de deux millions au total, y compris les morts, les blessés et les soldats faits prisonniers. La bataille de Stalingrad marqua également un tournant dans la guerre, car elle se solda par une victoire soviétique décisive sur l'armée allemande et conduisit à la défaite finale de l'Allemagne nazie.

Sans reconnaître la guerre que l'Allemagne nazie a menée contre la Russie, notamment lors des deux batailles qui viennent d'être citées, il est difficile de comprendre le rôle de l'Allemagne comme alliée secrète de l'Église catholique. Sans comprendre les prémisses d'une guerre spirituelle entre un catholicisme motivé par la prophétie satanique de Marie de Fatima et l'athéisme de la Russie, puis de l'Union soviétique communiste, on passe à côté de la logique qui a conduit le catholicisme à cacher clandestinement puis à transporter des criminels de guerre nazis à travers le monde après la Seconde Guerre mondiale. Les nazis étaient l'armée par procuration du catholicisme dans sa lutte contre la Russie.

C'est dans cette logique prophétique que Poutine, le chef de la Russie athée, est engagé dans une guerre en Ukraine, dont les dirigeants sont ouvertement connus comme étant des nazis. Les troupes au sol de la guerre de Fatima contre l'athéisme, depuis la Seconde Guerre mondiale et au-delà, sont le fascisme et le nazisme. Bien sûr, même si cette réalité concernant les dirigeants du gouvernement ukrainien est bien documentée, la manifestation moderne du ministère du Reich pour l'Éducation du peuple et la Propagande d'Hitler (les médias dominants) a dissimulé ces faits du mieux qu'elle le pouvait.

Le nom « Ukraine » est dérivé du mot slave « ukraina », qui signifie « marche » ou « confins ». Le terme désignait historiquement les régions frontalières de la Rus' de Kiev, l'État médiéval qui a

précédé l'Ukraine moderne, pays situé au carrefour entre l'Europe de l'Est et l'Eurasie. Au fil de l'histoire, elle a servi de point de rencontre entre diverses cultures, civilisations et empires, dont l'Empire byzantin, l'Empire ottoman, l'Empire russe, et d'autres. Sa position stratégique en a fait une région frontalière qui a connu d'importantes interactions culturelles, politiques et militaires. Pendant le Moyen Âge, l'Ukraine était la région frontalière de la Rus' de Kiev, qui était un État puissant englobant des parties de l'Ukraine, de la Russie et de la Biélorussie actuelles. Au fil des expansions et des reculs de la Rus' de Kiev, ses frontières ont souvent changé, et l'Ukraine est demeurée à la périphérie de cet État.

Après l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, comme l'indique le verset dix, les versets onze et douze identifient une bataille où le roi du sud riposte et l'emporte sur le roi du nord. Cette bataille s'est déroulée à Raphia, qui constituait la frontière entre les domaines du roi du sud et du roi du nord.

La bataille de Raphia, qui eut lieu en 217 av. J.-C., tire son nom de la ville près de laquelle elle se déroula. Raphia était une ville située dans la région côtière de l'ancienne Palestine, près de la frontière entre le royaume ptolémaïque d'Égypte et l'Empire séleucide. Au moment de la bataille, la frontière entre le royaume ptolémaïque d'Égypte, gouverné par le roi Ptolémée IV Philopator, et l'Empire séleucide, gouverné par le roi Antiochos III, se trouvait aux environs de Raphia. La bataille fut livrée près de cette région frontalière, les deux camps cherchant à affirmer leur domination sur des territoires stratégiques du Levant.

L'ancienne ville de Raphia est située près de la ville moderne de Rafah. Rafah est une ville située dans le sud de la bande de Gaza, qui fait partie des territoires palestiniens. Après la victoire de Ptolémée à Raphia en 217 av. J.-C., il déclencha des persécutions contre les Juifs à Jérusalem, ainsi qu'en Égypte. La victoire fut de courte durée et il connut, pour ainsi dire, son Waterloo dans les trois versets suivants. Au verset treize, le roi du Nord auparavant vaincu revient et, au verset quinze, il l'emporte sur le roi du Sud.

La victoire de Poutine en Ukraine sera utilisée par Poutine, un ancien officier du KGB spécialisé dans la propagande, pour très probablement dévoiler les racines nazies des dirigeants ukrainiens, et aussi exposer ceux, dans le monde occidental, qui ont soutenu le régime par cupidité économique, et sans doute également révéler les sites clandestins et les laboratoires biologiques utilisés par les mondialistes, qui ont été financés par les contribuables des États-Unis.

Ces révélations détruiront les éléments de langage actuels des mondialistes du monde entier, ainsi que ceux des têtes parlantes démocrates aux États-Unis. Cette victoire de Poutine donnera le mandat au huitième président, celui qui est d'entre les sept, pour endosser son rôle de despote prophétique qui entre dans l'histoire juste avant le verset seize ; et le verset seize, c'est la loi du dimanche imminente.

Au verset treize, le roi du nord regroupe ses troupes, et au verset quatorze, la Rome païenne fait son entrée dans l'histoire pour la première fois, bien qu'elle ne soit pas encore le roi du nord. Elle y est identifiée comme le symbole qui "établit la vision", et comme la puissance qui s'élève puis tombe. Après la victoire de Poutine dans la guerre en Ukraine, la papauté commencera à se hisser

sur la scène politique mondiale, juste avant la loi du dimanche au verset seize.

La Révolution française, et son lien avec la Révolution russe ; Napoléon et Poutine ; le miracle de Fatima et ses trois secrets ; l'alliance secrète entre le Vatican et Hitler, l'alliance secrète entre le Vatican et Reagan, sont autant de « roues » prophétiques qui se croisent dans l'histoire des versets onze à quinze, laquelle se déroule entre le 11 septembre 2001 et la loi du dimanche aux États-Unis. Il était important de fournir un bref résumé de ces « roues » prophétiques avant d'aborder le verset dix.

L'article suivant est tiré de « NBC News », qui est aussi « Main Stream Media » que possible, et le « MSM » est la version moderne de la machine de propagande de Hitler pendant la Seconde Guerre mondiale. L'article est bien sûr anti-Poutine, anti-russe et pro-Ukraine, mais ce n'est pas la question. En tant que citoyens du royaume céleste, le peuple de Dieu ne devrait soutenir aucun camp d'une œuvre satanique, et toute guerre est une œuvre satanique.

Le but de cet article est de permettre à ceux qui ne sont pas familiarisés avec la guerre prophétique entre le catholicisme (le roi du nord) et l'athéisme (le roi du sud), ainsi qu'avec le fait que, dans la guerre entre ces deux puissances prophétiques, le nazisme a été employé comme armée par procuration du catholicisme (tout comme les États-Unis ont été utilisés en 1989). Les étudiants de la prophétie doivent disposer de suffisamment de preuves pour voir que l'arrière-plan historique de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que celui de la Guerre froide, sont représentés dans la guerre actuelle en Ukraine, alors qu'elle accomplit les versets onze et douze du chapitre onze de Daniel.

« Des événements historiques, montrant l'accomplissement direct de la prophétie, furent présentés au peuple, et l'on reconnut que la prophétie était une représentation figurée des événements menant jusqu'à la fin de l'histoire de cette terre. » Messages choisis, livre 2, 102.

Article de NBC News : « Le problème nazi de l'Ukraine est réel, même si l'affirmation de Poutine sur la “dénazification” ne l'est pas »

Parmi les nombreuses distorsions fabriquées par le président russe Vladimir Poutine pour justifier l'assaut de la Russie contre l'Ukraine, la plus bizarre est peut-être son affirmation selon laquelle l'action a été entreprise pour « dénazifier » le pays et ses dirigeants. En justifiant l'entrée sur le territoire de son voisin avec des chars blindés et des avions de chasse, Poutine a déclaré que la démarche avait été entreprise « pour protéger les personnes » qui ont été « soumises à un harcèlement et à un génocide », et que la Russie « s'emploiera à la démilitarisation et à la dénazification de l'Ukraine ».

Les actions destructrices de Poutine — parmi lesquelles la dévastation des communautés juives — montrent clairement qu'il ment lorsqu'il affirme que son objectif est d'assurer le bien-être de quiconque.

À première vue, la calomnie de Poutine est absurde, ne serait-ce que parce que le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy est juif et a déclaré que des membres de sa famille ont été tués pendant la Seconde Guerre mondiale. Il n'existe également aucune preuve de massacres récents ou d'épurations ethniques en Ukraine. De plus, qualifier ses ennemis de nazis est une

manœuvre politique courante en Russie, surtout de la part d'un dirigeant qui privilégie les campagnes de désinformation et veut attiser des sentiments de vengeance nationale contre un adversaire de la Seconde Guerre mondiale afin de justifier une conquête.

Mais même si Poutine se livre à la propagande, il est aussi vrai que l'Ukraine a un véritable problème lié au nazisme — tant dans le passé qu'au présent. Les actions destructrices de Poutine — parmi lesquelles la dévastation des communautés juives — montrent clairement qu'il ment lorsqu'il affirme que son objectif est d'assurer le bien-être de quiconque. Mais, aussi important qu'il soit de défendre le drapeau jaune et bleu contre l'agression brutale du Kremlin, ce serait une dangereuse omission que de nier l'histoire antisémite de l'Ukraine et sa collaboration avec les nazis d'Hitler, ainsi que, plus récemment, l'adhésion de certains milieux à des factions néonazies.

Pourquoi parle-t-on des Ukrainiens qui fuient avec autant de compassion ? Ils sont blancs.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'Ukraine abritait l'une des plus grandes communautés juives d'Europe, avec des estimations allant jusqu'à 2,7 millions, un nombre remarquable compte tenu du long passé du territoire en matière d'antisémitisme et de pogroms. Au final, plus de la moitié périrent. Lorsque les troupes allemandes prirent le contrôle de Kyiv en 1941, elles furent accueillies par des banderoles « Heil Hitler ». Peu après, près de 34 000 Juifs — ainsi que des Roms et d'autres « indésirables » — furent rassemblés et conduits vers des champs en dehors de la ville sous le prétexte d'une réinstallation, pour y être massacrés dans ce qui devint connu sous le nom d'« Holocauste par balles ».

Le ravin de Babyn Yar a continué de se remplir, servant de fosse commune, pendant deux ans. On y a assassiné jusqu'à 100 000 personnes, ce qui en a fait l'un des plus grands sites de mise à mort de l'Holocauste en dehors d'Auschwitz et des autres camps d'extermination. Des chercheurs ont souligné le rôle clé joué par la population locale dans l'exécution des ordres de mise à mort nazis sur le site.

Aujourd'hui, l'Ukraine compte entre 56 000 et 140 000 Juifs, qui bénéficient de libertés et de protections que leurs grands-parents n'auraient jamais imaginées. Cela inclut une loi révisée, adoptée le mois dernier, qui criminalise les actes antisémites. Malheureusement, cette loi visait à répondre à une nette hausse des manifestations publiques d'intolérance, notamment des synagogues et des mémoriaux juifs tagués de croix gammées, et des marches sinistres à Kyiv et dans d'autres villes célébrant la Waffen-SS.

Dans un autre développement inquiétant, l'Ukraine a, ces dernières années, érigé une profusion de statues rendant hommage à des nationalistes ukrainiens dont l'héritage est entaché par leur passé indiscutable d'auxiliaires des nazis. Le journal *The Forward* a répertorié certains de ces personnages déplorable, dont Stepan Bandera, chef de l'Organisation des nationalistes ukrainiens (OUN), dont les partisans ont agi comme miliciens locaux au service de la SS et de l'armée allemande. "L'Ukraine compte plusieurs dizaines de monuments et des dizaines de noms de rues glorifiant ce collaborateur nazi, au point de nécessiter deux pages Wikipédia distinctes", a écrit *The Forward*.

Un autre personnage fréquemment honoré est Roman Shukhevych, révérend comme un combattant de la liberté ukrainien mais aussi le chef d'une unité de police auxiliaire nazie redoutée que le Forward indique comme étant « responsable du massacre de milliers de Juifs et ... de Polonais ». Des statues ont également été érigées à Yaroslav Stetsko, un ancien président de l'OUN, qui a écrit « J'insiste pour que les Juifs soient exterminés en Ukraine. »

Des groupes d'extrême droite ont également gagné en influence politique au cours de la dernière décennie, aucun n'étant plus glaçant que Svoboda (anciennement le Parti social-national d'Ukraine), dont le dirigeant a affirmé que le pays était contrôlé par une « mafia judéo-moscovite » et dont un adjoint a utilisé une insulte antisémite pour qualifier l'actrice Mila Kunis, juive née en Ukraine. Svoboda a envoyé plusieurs députés au Parlement ukrainien, dont l'un a qualifié la Shoah de « période lumineuse » de l'histoire de l'humanité, selon Foreign Policy.

Tout aussi inquiétant, des néo-nazis font partie de certains des bataillons de volontaires dont les rangs ne cessent de croître en Ukraine. Aguerri au combat après avoir livré certains des affrontements de rue les plus durs contre les séparatistes soutenus par Moscou dans l'est de l'Ukraine, à la suite de l'invasion de la Crimée par Poutine en 2014. L'un d'eux est le bataillon Azov, fondé par un suprémaciste blanc avoué qui affirmait que la vocation nationale de l'Ukraine était de débarrasser le pays des Juifs et des autres races inférieures. En 2018, le Congrès américain a stipulé que son aide à l'Ukraine ne pouvait pas être utilisée « pour fournir des armes, une formation ou toute autre assistance au bataillon Azov ». Malgré cela, Azov est désormais membre officiel de la Garde nationale ukrainienne.

Bien sûr, rien dans ce contexte inquiétant ne justifie les souffrances qui se sont abattues sur les Ukrainiens au cours des dernières semaines, et il est peu probable que Poutine ait été motivé par quoi que ce soit de tout cela lorsqu'il a lancé son invasion. En effet, à cause de Poutine, les Juifs vivant à Odessa, à Kharkiv et dans d'autres villes de l'est sont soumis à une pression extrême. Alors que beaucoup se sont réfugiés dans des synagogues et des centres juifs locaux, d'autres ont fui vers des pays étrangers, notamment Israël, qui a exhorté tous les Juifs à quitter l'Ukraine.

Mes propres grands-parents ont eux-mêmes dû fuir l'Ukraine occidentale pour échapper aux persécutions, et il est tragique de voir ce cycle se poursuivre. Si le pays sombre dans le chaos et l'insurrection, les Juifs pourraient de nouveau être menacés par certains de leurs concitoyens. Ne pas reconnaître cette menace signifie que peu de choses sont faites pour s'en prémunir.

Mais même si certains éléments du pays ont été mêlés à l'un des mouvements les plus odieux de l'histoire, soutenir l'Ukraine est sans aucun doute la position honorable à adopter dans ce drame. À l'heure actuelle, chaque jour où Poutine intensifie son assaut contre le peuple ukrainien avec le zèle de la terre brûlée, il est difficile de ne pas voir qui mérite vraiment le mot en N.

Allen Ripp, 5 mars 2022 – Source

Nous poursuivrons cette étude dans notre prochain article.

"Ceux qui ne peuvent pas se souvenir du passé sont condamnés à le répéter." George Santayana.

Tout ce que Dieu a, dans l'histoire prophétique, annoncé devoir s'accomplir dans le passé s'est accompli, et tout ce qui est encore à venir dans l'ordre qui est le sien s'accomplira. Daniel, le prophète de Dieu, se tient à sa place. Jean se tient à sa place. Dans l'Apocalypse, le Lion de la tribu de Juda a ouvert à ceux qui étudient la prophétie le livre de Daniel, et ainsi Daniel se tient à sa place. Il rend son témoignage, ce que le Seigneur lui a révélé en vision au sujet des grands et solennels événements que nous devons connaître alors que nous nous tenons sur le seuil même de leur accomplissement.

Dans l'histoire comme dans la prophétie, la Parole de Dieu décrit le long conflit qui se poursuit entre la vérité et l'erreur. Ce conflit est encore en cours. Ce qui a été sera répété. Les anciennes controverses seront ravivées, et de nouvelles théories surgiront sans cesse. Mais le peuple de Dieu, qui, par sa foi et par l'accomplissement de la prophétie, a joué un rôle dans la proclamation des messages du premier, du deuxième et du troisième ange, sait où il en est. Il possède une expérience plus précieuse que l'or fin. Il doit rester ferme comme un roc, en conservant jusqu'à la fin la ferme assurance de ses débuts. Messages choisis, livre 2, 109.